



Table with columns for 'ABONNEMENTS', 'NORD et Départements limitrophes', and 'Autres Départements'.

RÉDACTION et ADMINISTRATION: ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ANNONCES: Les annonces sont reçues directement au bureau du Journal: ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

Comédie Meliniste

Vraiment ce siècle commence mal et la faute en est, vous vous en doutez bien un peu, au gouvernement de M. Waldeck-Roussseau.

C'est l'italien Lorenzelli, nonce du Pape, qui a poussé le « topo » habituel, au nom de ses collègues des autres ambassades ou légations.

Or, son discours est arrivé aux populations — qui s'en moquent pas mal, soit dit entre parenthèses — amputé d'une phrase, la dernière.

Avant de tirer sa révérence au président, le nonce aurait dit: « La protection de Dieu sur votre pays nous persuade, Monsieur le président, que ceux qui mourront au vingtième siècle, comme aujourd'hui, dans les combats, pourront constater que la France reconquerra les deux nobles traditions et les fécondes idées qui ont fait sa gloire, aura continué de trouver, dans cette idée même, une source constante de prospérité et de grandeur. »

Quel voyage, vous la si important, de si précieux, de si transcendante? Qui le nonce sourit au siècle défilé et qui le sourit au siècle naissant? Cela prouve que ce personnage à l'humour agaçant puisque son front se déforme à l'instar d'une tombe que devant un berceau.

Et après? Le complet sur la protection de Dieu, les nobles traditions de la France? Mais c'est de la banalité sourante! Le curé de village qui vient saluer un ministre en déplacement parle de même...

non seulement la mascarade traditionnelle mais aussi une comédie dépolitanne, jouée par deux hommes considérables, le Nonce et Meline. Rien n'y manque, pas même la bastonnade au « commissaire » Waldeck!

Allons, tant que les adversaires de la République s'amuseront à dramatiser de la sorte des incidents pétrifiés, tu rouleras, Populo, laisser ton fusil au pottier!

G. SIAUVE-EVAUSY.

L'Internationale socialiste

Le bureau socialiste international, établi, comme on le sait, à Bruxelles, se constitue petit à petit. Actuellement, les principaux pays ont adhéré et ont fait connaître leurs représentants au sein du bureau.

« Mais y a-t-il eu des choix comme correspondants? Anselme et Vandervelde pour la Belgique, que nous connaissons bien, ce sont les deux seuls noms qui soient parvenus à la connaissance de nos camarades. »

« L'Allemagne et la Belgique ont déjà effectué le versement de leurs cotisations; de plus, nos camarades allemands ont adressé pour la bibliothèque de l'Internationale les comptes rendus de tous leurs congrès annuels. »

Echos et Nouvelles

Le New-York Herald a interrogé un certain nombre de personnalités maritimes sur l'état de la marine au début de ce siècle.

Tribune Laïque

LE CLERICALISME DANS L'ARMÉE

Nos artilleurs. J'ai conté l'histoire des trois artilleurs croisés par un curé, en rentrant du fort de Bondues. Ils n'avaient pas touché du canon, mais ils avaient chanté la Flamandienne, tout cela leur avait porté malheur.

L'enjuponné, jouant à la casserole qui dépeint, dénonça ces trois militaires à l'autorité supérieure.

Ce qu'il y a de fort joli, c'est que le frocard avait joint un timbre pour la réponse. Il tenait à savoir, ce « passif » (inoffensif), quels services, serait donnée à sa plainte, se réservant de s'adresser « plus haut » s'il jugeait insuffisante la réparation à l'honneur des ignorants.

« Un timbre pour la réponse ! voilà qui est trouvé... Je ne m'en plains pas, certes, car c'est grâce à ce timbre de 0.15 que j'ai pu avoir connaissance de la décision. »

« Mais, aux yeux mêmes de l'autorité militaire, la punition de prison infligée par le colonel Minichow et augmentée par le général Peigné, après un examen trop superficiel des faits, parut singulièrement excessive. »

« C'est ce coquin de passant inoffensif qui causait tout le mal. Il y eut donc enquête. Comme on pouvait s'y attendre, elle fut favorable aux braves troupiers, et, par dépeche de M. le général Peigné, commandant l'artillerie du 1er corps d'armée, l'artilleur CASTELAIN a été mis en liberté le 30 décembre au matin. »

L'ACQUITTE du Conseil d'enquête

Sous le titre, M. Blanc public dans le Radical, l'article suivant que nous croyons intéressant de reproduire: Le Nouvelliste de Bordeaux, journal clérical, nationaliste et militariste, nous conte...

« Le Nouvelliste de Bordeaux, journal clérical, nationaliste et militariste, nous conte que le 20 décembre 1900, le conseil d'enquête, l'acquitte du conseil d'enquête. »

« Mais ce sont des incartades de ce genre qui permettent aux malins du clergé de prendre pied dans les corps de troupe, de terroriser les hommes, de prouler de la discipline militaire pour préparer la servitude religieuse. »

« Bien que ces hommes-là exigent les marques extérieures du respect; bientôt, on reverrait le soldat reprendre le chemin de la messe, non pas sur un ordre direct, mais sur un usage habituellement exprimé. »

« Déjà, dans la marine, la messe est obligatoire et non seulement en cours de route, mais à terre même, en France. »

« N'est-ce point scandaleux? Quel horizon se présente-t-il pour le travail républicain? Aujourd'hui, l'amiral Barera est mis à la retraite. Il faut à la tête des services maritimes, dans le grand port de guerre, un homme capable de résister à l'attaque de la presse, à l'attaque de la presse, à l'attaque de la presse. »

LA RÉFORME DES BOISSONS

Mécontentement général

Le nouveau régime des boissons, dont nous avons été gratifiés pour nos étreintes, a le don de mécontenter tout le monde. Des patrons de café, doublement atteints par la suppression de la licence et le croisement des droits sur l'alcool ont haussé le prix de leurs apéritifs; peut-être songent-ils, par compensation, à diminuer le contenu de leurs verres.

« Les consommateurs voient naturellement d'un mauvais œil ce renchérissement. Quelques-uns, les grinchus, objectent que l'augmentation imposée par les cafetiers dépasse l'élevation des taxes et que, comme toujours, c'est sur eux que retombe tout l'effet de la loi. »

« En résumé, parmi les mécontents, nous trouvons les cafetiers, les distillateurs, les consommateurs, les distillateurs, menacés dans leur industrie par les futurs édits de l'Académie de Médecine. »

« On voulait, disait-on, dégrever l'ouvrier, lui permettre de boire à bon compte du vin. Accablant au détail, il sera lésé. »

« Et tel bien la peine de provoquer un tel bouleversement, de heurter les habitudes de mécontenter tout le monde, de commettre de véritables injustices, contre la région du Nord au profit des bouillottes-fraudeurs et des fabricants de vin. »

« Le résultat apparaît plutôt mauvais. Une loi qui n'apporte pas un caractère général qui favorise une région au détriment d'une autre, qui renferme des articles contradictoires et illogiques, est une loi mal bâtie, une loi bâtarde. »

NOS DÉPÊCHES

(Par Service Téléphonique Spécial) LA GUERRE SUD-AFRICAINE. Le soulèvement des Hollandais. CRITIQUE SITUATION ANGLAISE DANS LE CAP.

On télégraphie de Capetown, 4 janvier, source anglaise: L'état de siège a été proclamé dans les districts de Fraserburg, et de Murrumbidgee. La situation est grave dans la colonie du Cap.

« On croit que c'est principalement le manque d'armes qui empêche jusqu'ici les hollandais de se livrer aux envahissements; mais, dans plusieurs localités, des canons ont été offerts à ces derniers en même temps que des renseignements. »

« Les communications avec Fraserburg sont interrompues. Un fort commando boer s'avance contre la ville de Larnarvon. »

« L'Agence Nationale reçoit de son correspondant de Londres la dépêche suivante: Les navires de la flotte anglaise en mer de l'ouest ont été mis en état de siège. Les navires ont débarqué les canons pour armer les forts. »

« Et voilà, mes braves! dit-il en terminant. Je voudrais vous convaincre. On ne demande pas à un homme de s'égarer lui-même, on le guide et que je vous donne vos cinq centimes ou que je vous laisse vous mettre en grève, c'est comme si je me coupais le cou. »

GERMINAL Emile ZOLA CINQUIÈME PARTIE

La pompe était placée sur l'autre puits de la concession. Jean-Marie, uniquement réservé pour l'épuisement, Jean-lui, à droite et à gauche de l'extraction, n'avait que deux yeux, celui d'un ventilateur à vapeur et celui des échelles.

« Eh bien! ce que tu viens faire là? » « C'est étonnant, dit-il qu'un jour, il y a des gens qui sont chavés à vingt-cinq ans. Ça n'a rien de curieux, riposta Caluso. Moi qui suis au monde, je n'avais pas un cheveu sur la tête. »

« Tu es un homme! Parlez tranquillement, je vous écoute. » « Vous se tenant maintenant, gênés, s'écartant de lui, et ce fut Chaval qui finit par dire: « Voilà, M. Deneulin, nous ne pouvons continuer à travailler, il nous faut cinq centimes de plus par berline. »

« Et voilà, mes braves! dit-il en terminant. Je voudrais vous convaincre. On ne demande pas à un homme de s'égarer lui-même, on le guide et que je vous donne vos cinq centimes ou que je vous laisse vous mettre en grève, c'est comme si je me coupais le cou. »

« Et voilà, mes braves! dit-il en terminant. Je voudrais vous convaincre. On ne demande pas à un homme de s'égarer lui-même, on le guide et que je vous donne vos cinq centimes ou que je vous laisse vous mettre en grève, c'est comme si je me coupais le cou. »